

L'histoire de l'église Saint Thomas de Cantorbéry





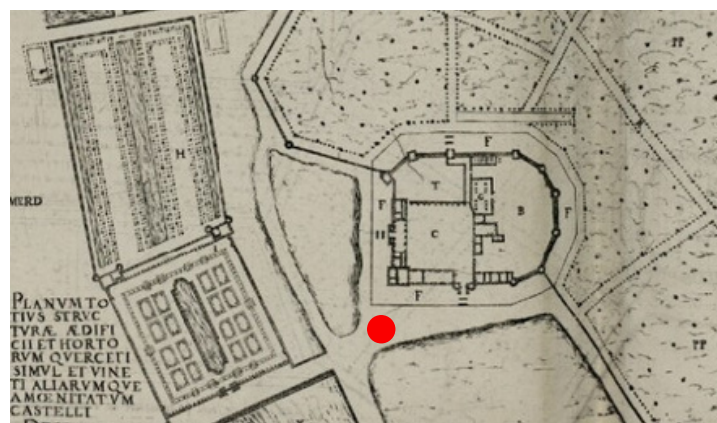
L'église avant l'église...

L'Église Saint Thomas de Cantorbéry fut construite entre **1612** et **1614**, 14 ans seulement après la promulgation de l'Edit de Nantes, et 2 ans après la mort du roi Henri IV. Les guerres de religion ne sont pas loin, elle en est en quelque sorte issue.

Elle fut bâtie par la volonté de **Henri II de Bourbon Condé** en remplacement de l'Église précédente, probablement construite sur la place située devant le château, détruite par ordre de son grand-père **Louis Ier de Condé** (1546-1569), dit le "**Prince Huguenot**".

En protestant zélé, Louis Ier était horripilé par les manifestations ostentatoires du culte catholique. En ordonnant la destruction de l'église et du cimetière contigu, il privait les paroissiens catholiques de leur lieu de réunion et de leur légitimité.

Cette première église dont on présume qu'elle était dédiée à Saint Quentin, martyr de l'Amiénois (287), premier protecteur de la paroisse de Vallery, devait être située à peu de distance des fortifications du vieux manoir, au sud-est, entre la muraille et la chaussée aboutissant au pont-levis. Le point rouge sur le plan indique l'emplacement présumé de l'église St Quentin, sans doute l'actuelle place des Condé.





Construction

La construction de l'église actuelle débute donc en **1612**. On fait appel à **Rémy Collin** "maçon juré" proche de Henri IV.

Il a édifié auparavant, entre autres, l'**église des Feuillants** rue St Honoré à Paris, la **Cour des Offices** dite **Cour Henri IV**, à Fontainebleau et le **jeu de paume** du château.

Les registres d'Avon, dans des mentions répétées nous le présentent comme l'architecte du roi Henri IV.

"...maistre Remy Collin, maistre juré du Roy en l'office de maçonnerie et maistre des bastimens de Sa Majesté".

Les travaux sont achevés en **1614**. L'église sera consacrée 10 ans après, le 17 mars **1624**, et dédiée à **Thomas Becket (1117-1170)**, "Thomas A-Becket" ou "Thomas de Londres" dit "**Saint Thomas de Cantorbéry**". Nommé chancelier d'Angleterre en 1155 il renonce à cette fonction pour devenir, archevêque martyr de Cantorbéry de 1162 à 1170 : persécuté par Henri II, roi d'Angleterre, il se réfugie dans l'Yonne, à Pontigny puis à Sens, en raison d'un conflit avec ce dernier sur les droits et privilèges de l'Église, et sera finalement assassiné par quatre chevaliers très chrétiens partisans du roi. Il fut canonisé en **1173** dans l'église de Cantorbéry.

Trois vitraux dans le chœur relatent les épisodes de la vie du saint :

- Saint Thomas Becket devant le Pape à Sens ; Meurtre du saint à Cantorbéry
- Saint Thomas devant un archevêque ; Saint Thomas devant Henri II Plantagenêt
- Henri II Plantagenêt et un évêque devant le tombeau du saint; saint Thomas reçu par la Trinité en compagnie de deux autres prélats.

Sépultures



Mausolée du Prince Henri II de Bourbon-Condé

Dès 1614 les membres de la famille Bourbon-Condé, branche cadette des rois de France qui fournit à la Bourgogne ses gouverneurs entre 1686 et 1789, seront inhumés dans l'église, sous le maître-autel où un caveau a été déposé.

En **1646**, **Gilles Guérin** (1611-1678), sculpteur, réalise à la demande de **Charlotte Marguerite de Montmorency**, princesse de Condé un mausolée de marbre de Carrare noir et blanc pour la sépulture de son mari, **Henri II de Bourbon-Condé**, père de Louis II,

dit le Grand Condé, au sud devant la chapelle dédiée à Saint Louis et dans un arc de triomphe Renaissance. Ce monument sera classé en 1862 à l'inventaire des Monuments Historiques.

Ce cénotaphe est placé dans un fronton. Sur le soubassement en marbre blanc estompé de nuances bleuâtres, de deux pieds environ de haut, s'élèvent quatre cariatides, de grandeur un peu plus que naturelle, séparées les unes des autres par une porte et deux sortes de baies en plein cintre. Elles représentent les quatre vertus cardinales. De gauche à droite :

- la **Prudence** au serpent et au miroir magique pour prévoir l'avenir;
- la **Tempérance** munie de la bride et du mors, pour contenir la violence des passions humaines;
- la **Force** aux épaules couvertes de la peau du lion de Némée, porte la masse d'Hercule et relève un pan de sa robe pour laisser paraître un bouclier orné de lauriers et de têtes d'animaux féroces;
- et la **Justice** à la balance et au glaive.
- Au-dessus de chaque cariatide : un chapiteau ionique supportant un entablement à large frise dont le milieu est occupé par l'inscription latine :
- "Consacré à l'éternelle mémoire et aux manes vénérées de l'illustre héros Henri de Bourbon-Condé, premier Prince de sang royal. D'une piété remarquable envers Dieu, d'une fidélité inviolable envers le roi, il fut l'écueil des hérétiques, le plus sûr appui de l'autorité royale. C'est assez, passant, te donner l'idée de ses belles actions et de sa prudence, pour que tu saches le regret que nous cause la perte d'un si grand Prince, né depuis 58 ans, il décéda le 6 d'avant les calendes de janvier 1646" (24-12-1646).

Deux boucliers galates sont placés entre les vertus sur le linteau de la porte.

Le tympan est dominé de chaque côté par deux têtes de mort ailées : l'une, en dehors, avec des ailes de colombe symbolise la résurrection du juste; l'autre, en dedans, avec des ailes de chauve-souris, suggère l'idée de la résurrection des méchants.

Sur le fronton, alternent les H et les fleurs de lys.

Au sommet de l'entablement : bande de marbre noir, base du cénotaphe sur lequel Henri de Bourbon est étendu, à demi-couché sur le côté, appuyé sur le coude gauche, vêtu d'un manteau à la romaine, en costume guerrier, le bras droit tient le bâton, insigne du commandement. Derrière la statue se cache un masque de théâtre annonçant que celui qui est là représenté a terminé son rôle dans la vie de ce monde.

De chaque côté du tombeau se trouve un petit ange ou génie à l'expression douloureuse, appuyé sur l'écusson des Condés : trois fleurs de Lys, barre oblique désignant une branche cadette, et sont tous deux flanqués d'une grande urne.



Modèle en terre cuite du gisant de 30 cm de hauteur conservé au musée du Louvre R.F. 4400

Cette maquette porte encore les tracés du quadrillage qu'utilisa le sculpteur pour tailler le marbre au triple du modèle.

En 1794, la sépulture des Condés fut violée par le Comité de salut public et les corps jetés dans une fosse du cimetière. Seule la sépulture de Louis 1er, protestant, échappa à la violation : il repose dans la sacristie.

Un monument à l'entrée du cimetière (une pierre entourée d'une grille avec une inscription), élevé par le Duc d'Aumale, filleul du dernier Condé, témoigne de cet épisode :

"Ici furent déposés de 1794 à 1822 les restes des princes de sang. Seigneurs de Bourbon-Condé qui reposent dans cette église".

En 1822, sur ordre de Louis XVIII, les restes des corps furent réintroduits dans le caveau de l'église lors d'un service funèbre. Il fait placer une dalle de marbre noir portant les noms des princes qui y sont déposés :

*"Ici reposent
dans l'attente de la résurrection glorieuse
très hauts, très puissants et
magnanimes Princes et seigneurs"*

- **Henri 1er de Bourbon, Prince de Condé**

Duc d'Enghein

Né le 29 décembre 1552

Mort à Saint Jean d'Angély le 5 mars 1588

- **Louis et Benjamin de Bourbon**

Fils de Louis 1er Prince de Condé

- **Eléonor de Bourbon**

Fille de Henri 1er Prince de Condé

Epouse de Philippe Guillaume de Vassau

Prince de Orange

Morte en 1619

- **Henri II Prince de Condé**

Premier Prince du sang

Pair et Grand Maitre de France

Né de Henri 1er le 1er septembre 1588

Mort le 26 décembre 1646

- **Louis Armand de Bourbon**

Prince de Condé

Petit fils de Henri II

Né en 1661

Mort le 9 Novembre 1685

- **Louis II de Bourbon, Prince de Condé**

Duc d'Enghien surnommé

Le Grand Condé

Né de Henri II le 8 septembre 1621

Mort le 11 décembre 1686

- **Henri Jules de Bourbon, Prince de Condé**

Pair et Grand Maitre de France

Né du Grand Condé le 29 juillet 1643

Marié à Anne de Bairère, Palatine du Rhin

Mort le 1er avril 1709

Cinq enfants de ce Prince, savoir :

- **Louis de Bourbon, son fils aîné**

Mort le 5 Juillet 1670 à l'âge de 22 mois

- **Louis de Bourbon, Comte de Clermont**

Mort le 6 juin 1675 à l'âge de 5 ans

- **Louis de Bourbon, Comte de la Marche**

Mort le 21 février 1677

- **Mademoiselle de Clermont**

Morte le 17 septembre 1680 à l'âge de 14 mois

- **Louis III duc de Bourbon**

Né le 11 octobre 1668

Marié à Louise légitimée de France

Mort le 4 mars 1710

Corpora ipsorum in pace sepulta sunt et nomen eorum vult in generationem et generationem
(Ecclésiast, Chap XLIV, 14)

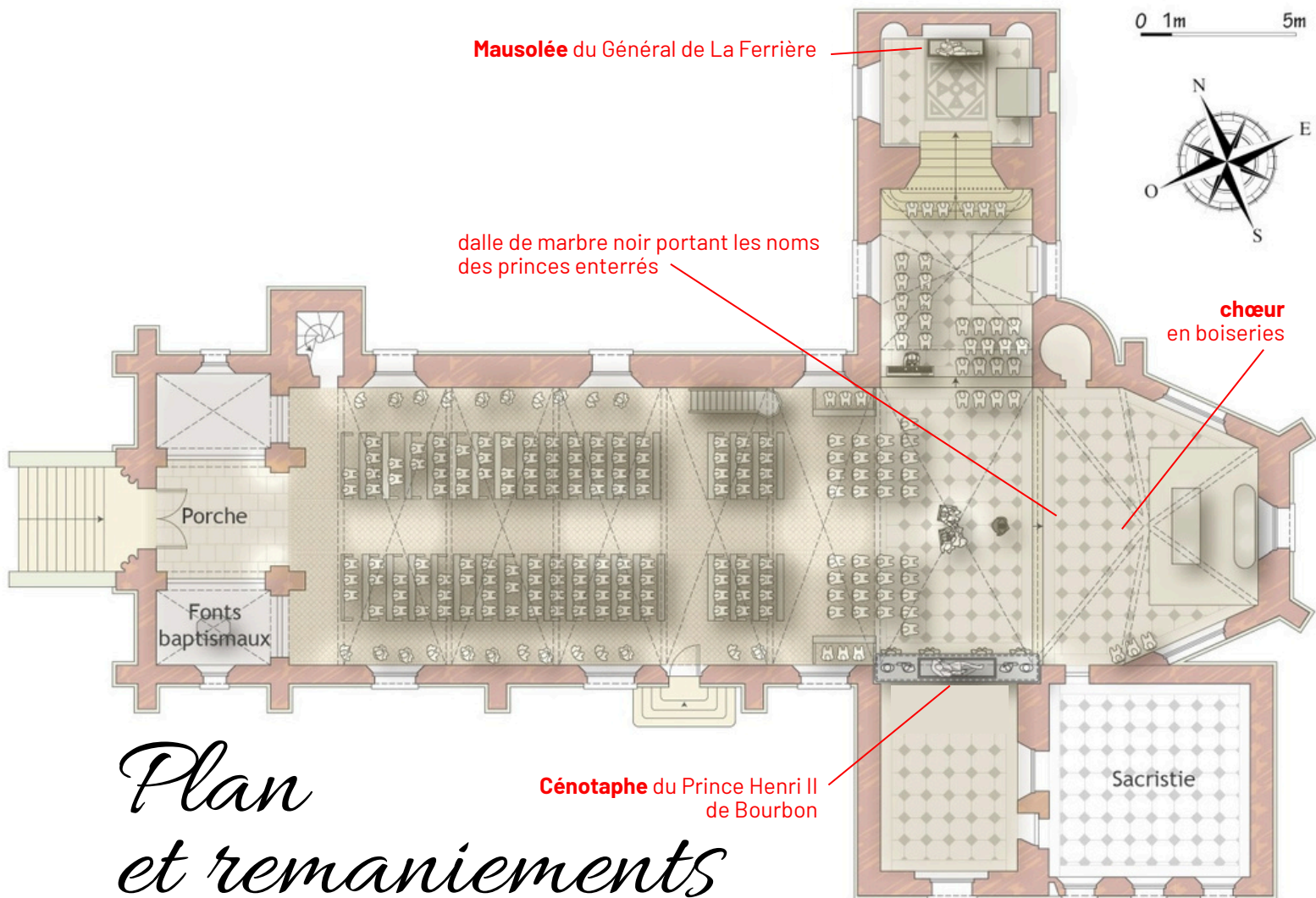


En vis à vis, dans la chapelle nord, se trouve le **monument funéraire du Général de la Ferrière**, colonel de la garde nationale à cheval de Paris, qui s'illustra entre autres batailles, à Eylau et dont le nom figure sur le pilier ouest de l'Arc de Triomphe, à Paris.

En **1834**, le général de La Ferrière meurt dans sa propriété : au château de Vallery. L'année suivante, le 8 juillet **1835**, le Conseil municipal décide d'accorder la construction d'un monument funéraire au général de La Ferrière, *"dans un style 1820 à condition d'ouvrir une fenêtre dans le mur occidental de la chapelle nord"*.

Cet édifice sera érigé en **1838** par **M.Lorenzo**, architecte à Paris. Le tombeau et la statue en marbre du général sont l'œuvre de **Karl Elshoecht**, sculpteur (1797-1856). Il comprend un écusson soutenu par deux lévriers avec quatre croix pendantes, les attributs de son grade : trois étoiles, quatre chevrons des campagnes, l'hermine, la branche de laurier.

En 1847 Madame de la Ferrière réussit à faire ouvrir à ses frais, une baie donnant dans l'église. A l'origine cette ouverture devait mesurer 2,23m de haut sur 1,48m de large. De 1849 à 1852 elle fait édifier un nouveau presbytère, plus près de l'église actuelle, et une sacristie plus spacieuse et meublée remplace l'ancienne.



Plan et remaniements

La plus grande partie de l'église date du **17ème siècle**.

Le **18ème siècle** n'apporte pas de modification dans l'architecture du bâtiment, à part peut-être la construction de l'escalier permettant l'accès au clocher. Les mentions nombreuses de dépenses et travaux concernent des acquisitions de mobilier, ferronnerie, orfèvrerie, tableaux...et l'entretien scrupuleux de l'édifice.

Les maçons, charpentiers, ferronniers, vitriers, couvreurs, interviennent régulièrement, notamment pour l'entretien des cloches et du clocher (13 interventions entre 1733 et 1783) Ces travaux et les dépenses afférentes sont gérés par le Conseil de fabrique, ensemble d'administrateurs, clercs et laïcs, élus pour assurer la responsabilités de l'acquisition et de l'entretien des biens de la paroisse.

L'église dégradée lors de la Révolution Française fut plusieurs fois remaniée au **19ème siècle**, où on lui ajouta l'actuel clocher. A partir de **1852**, s'ouvre une campagne de restauration de l'église, aux frais du **duc d'Aumale**, filleul du dernier Condé. Les travaux sont menés par **Eugène Viollet-Le-Duc** (1814-1879) et **Louis Lefort** (1810-1878) inspecteur des édifices diocésains de Sens depuis 1849. L'œuvre de Viollet-Le-Duc comme restaurateur est considérable. Elle s'est déroulée au sein des deux institutions que l'Etat créa entre 1830 et 1850 pour la conservation du patrimoine : les Monuments historiques et les Edifices diocésains.

Parmi les édifices religieux : Vézelay (1840), Notre Dame de Paris (1844), la basilique St Denis (1846)...la salle synodale de Sens (1851), et Vallery en 1852. Voici la définition qu'il donne de sa mission : "Restaurer un édifice, ce n'est pas l'entretenir [...], c'est le rétablir dans un complet qui peut n'avoir jamais existé à un moment donné."

En **1863** le **comte et la comtesse de Rochechouart** proposent au Conseil de fabrique d'offrir la reconstruction à neuf du clocher qui menaçait de se disloquer à la suite du remplacement de deux cloches qui l'ornaient par deux autres plus volumineuses. On substitua à la première qui pesait 698 kg une cloche de 1016 kg, baptisée "Marie-Françoise-Henriette". La seconde de 55 kg seulement, fut remplacée par "Marie-Gabrielle" 754 kg. L'édifice était en péril et menaçait de s'écrouler.

A l'issue de l'édification du nouveau clocher, on suspendit une 3ème cloche plus grosse que les deux premières, "Marie-Aimey-Marguerite" 1516 kg, à la majestueuse voix d'un petit bourdon.

Lors de la construction du clocher actuel en 1865, l'ancien clocher à été vendu à la paroisse de Blennes où il se dresse toujours.

1866 : fin des travaux.



L'Ancien Clocher

VALLERY

Le Nouveau Presbytère

Au **20ème siècle**, l'église de Vallery est inscrite à l'**I.S.M.H**, Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques (**1995**), elle souffre d'un déficit d'entretien. C'est une période qui n'apporte pas beaucoup d'éléments à l'histoire (architecturale) de l'église. Elle s'ouvre sur la loi de 1905 instaurant la séparation de l'Eglise et de l'Etat, qui a du, comme dans beaucoup de paroisses, créer de nombreux conflits. Les fabriques sont supprimées. En 1906, la comtesse de Rochechouard émet des revendications au sujet des biens déposés dans l'église. En 1907 le Conseil municipal abandonne ses droits sur le presbytère aux héritiers de Sade et La Ferrière.

On décide, en 1934, de réparer la toiture, et en 1936 d'acheter une horloge électrique !

Au **21ème siècle**, la municipalité entreprend de très importants et très coûteux travaux de restauration auxquels fut associée La Fondation du Patrimoine. Une première tranche de travaux (2005-2007), permet de restaurer en urgence les charpentes et les couvertures. La seconde tranche qui s'achève en 2015 a concerné la restauration des intérieurs et des façades.

Les travaux ont été confiés à Denis Dodeman, architecte en chef des Monuments Historiques. Voici un résumé qu'il donne lui-même, dans son rapport préliminaire sur l'état de l'édifice en 2008 :

"Dans ses dispositions actuelles, l'édifice apparaît tel qu'il a été remanié au 19è siècle. Pour différentes raisons qui répondent soit à des adaptations et extensions ou bien des nécessités de remédier à des désordres, l'édifice se compose aujourd'hui d'une église primitive ouverte en extrémité de transept nord sur une chapelle funéraire et prolongée côté occidental d'une tribune sur porche surmontée d'un clocher. L'escalier nord-ouest a été raccordé à la tribune occidentale pendant que l'escalier de l'angle nord-est tombait dans l'oubli et disparaissait. La charpente de la nef et le voûtement du vaisseau central ont été profondément remaniés.

Les dispositions d'origine du chœur ont été modifiées. Le podium en bois a disparu et seul le maître autel en bois peint de faux marbres subsiste du retable qui devait occulter la baie axiale. Les colonnes qui le composaient sont réparties le long du mur dans le lambris, créé dans la première moitié du 19è siècle à la place de stalles.

Une baie a été réalisée côté couchant dans la chapelle de la Vierge en 1884 suite à la construction de la chapelle de Ferrières. Ont suivis l'aménagement de boiseries dans la chapelle des Condés, puis la modification de la sacristie condamnant la baie est du transept sud ou chapelle St Louis.

Enfin des contreforts étaient adossés au gouttereau sud pour en éviter le déversement suite à l'intervention de l'architecte Lefort lors de la création du voûtement à croisées d'ogives sur l'ensemble du vaisseau central. La monographie de l'abbé Heurley sur Vallery décrit assez bien cet évènement à l'origine des désordres structurels de l'église".



Les dommages du temps ont été réparés et l'église rendue à une plus grande authenticité. Notons enfin, pour conclure, la création de six nouveaux vitraux pour remplacer les verrières de la nef, par Sophie Berez, artisan verriers à Voulx (77) depuis 1984. Créations plus contemporaines qui ont suscité de la polémique.



Aujourd'hui

L'église fait partie de la Paroisse Sainte Marie en Gâtinais qui compte 18 clochers (Brannay, Chéroy, Cornant, Courtoin, Dollot, Egriselles-le-Bocage, Villethierry, Lixy, Jouy, Montacher-Villegardin, La Belliole, Fouchères, Saint-Valérien, Subligny, Vallery, Villebougis, Villeneuve-la-Dondagre, et Villeroy.



PAROISSE SAINTE MARIE EN GÂTINAIS

Maison paroissiale
9 place de la Concorde
89690 CHEROY



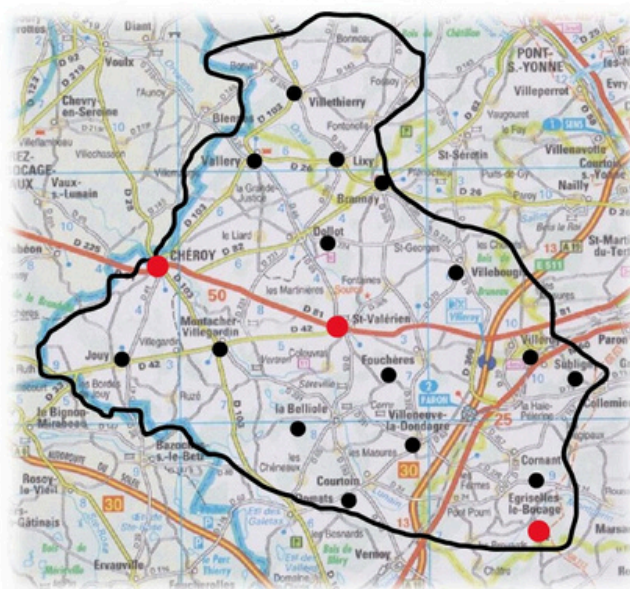
Tel. 03 86 66 18 03 – Mail : maisonparoissialecheroy@orange.fr

La paroisse Sainte Marie en Gâtinais comporte 18 clochers

(Carte ci-dessous)



Agenda paroissial



Présentation de la Paroisse
Sainte Marie en Gâtinais

Curé : Père Nicolas BIAGUI 06 64 78 26 39

Diacre : Patrick LABOIS 07 87 86 95 05

MESSES DOMINICALES

Pour les messes anticipées du samedi soir consultez le site
ou

Flashez le QRcode agenda paroissial

<https://sites.google.com/site/eglisedecheroy/>

Dimanche : 9h30 ST VALERIEN (1^{er} dimanche de chaque mois à Egriselles le Bocage)

11h CHEROY

Renseignements pour le catéchisme des enfants :

Chéroy : Mme Estelle ROGER 06 83 48 64 78

St Valérien : Mme Michèle REMY 06 32 61 44 89

Egriselles le Bocage : Mme Nathalie POUTEAU 06 88 73 81 90

Pour toute demande de baptêmes (enfants, adolescents et adultes), contactez le diacre.

Pour les demandes de mariage, contactez le diacre.



© Ben Levy

L'église célèbre aujourd'hui des mariages et des baptêmes, organise des concerts, et des messes : en 2025 elles auront lieu les 31 mai, 05 juillet, 30 août, et 20 septembre à 18h30.

BREF RAPPEL CHRONOLOGIQUE

Une recherche documentaire réalisée par Mademoiselle Chloé PATA a permis de mieux appréhender la chronologie des constructions ainsi que les phases successives de restauration.

- **1612 : Début de la construction de l'église**
- 1614 : Henri II de Condé donne l'église neuve aux paroissiens de Vallery
- **1624 : Consécration de l'église par l'archevêque de Sens**
- 1636 : Travaux d'aménagement de mobilier; entretien de couverture et de vitrerie; éléments de couverture en ardoise
- 1661 : Travaux de couverture et d'entretien de la vitrerie
- 1671 : Réparation des sièges du chœur; achèvement de réparations sur l'église; achat de tissus pour linge liturgique
- 1684 : 16 décembre; arrêt du Conseil d'Etat imposant la réparation des nefs des églises et presbytère ruinés aux habitants
- 1733 : Achat et entretien de linge et vaisselle liturgiques, intervention du serrurier, travaux de charpente sur le beffroi
- 1738 : Grand nettoyage du tombeau, achat de deux bénitiers; confection des grilles du cimetière
- 1739 : "Raccommodage de l'argenterie" renforcement de la vitrerie; entretien de la grosse cloche; église de "St Thomas de Cantorbéry et de St Quentin"; achat d'un chandelier; réparation d'un banc de chœur; réparation d'un crucifix
- 1742 : Entretien des cloches; fabrication d'une bannière; mention d'un "daûme"
- 1744 : Blanchissage de l'église; entretien des cloches; réparation du coffre aux argenteries de la fabrique
- 1746 : Travaux de serrurerie, de menuiserie; entretien des cloches; mention d'un dôme, d'une armoire à bannière et du blanchissage de l'église
- 1761 : Facture d'un grand tableau; repeint d'anciens tableaux; scellement et matériel pour les tableaux; achat de luminaire; accessoires pour le bedeau; entretien des cloches
- 1764 : Conflit entre Launay et la fabrique; peinture du maître-autel
- 1766 : Intervention du charpentier Cecille aux cloches (février), puis du charpentier Le Roy (décembre); intervention du maréchal sur les cloches; intervention du menuisier Drugeon (sans précision); intervention du vitrier Richon (août)
- 1767 : Achat de chandeliers à bras et réparation d'autres
- 1768 : Usage de plâtre pour les voûtes; acquisition des boiseries et de la chaire de l'abbaye de Villechasson et scellement; intervention du menuisier; clef pour la sacristie; entretien des cloches
- 1769 : Achat de 6 chandeliers argentés; entretien du mobilier : lutrin, fonds baptismaux; bénitier
- 1770 : Intervention du maçon; entretien des cloches; intervention du serrurier sur le clocher

- 1772 : Entretien du clocher; intervention du charpentier et du maréchal
- 1773 : Intervention du charpentier "aux cloches"; peinture du banc d'œuvre et des lambris attenants; fabrication de mobilier mortuaire; réparation des escaliers de la chaire et du coffre de la fabrique
- 1774 : Intervention du couvreur
- 1778 : Restauration d'enduit à chaux et sable; bâtons pour le dais
- 1779 : Mention de trois cloches dont la grosse cloche; intervention du vitrier; peinture des chandeliers pascals; scellement des portes du cimetière; renouvellement de l'enduit de la nef; intervention d'un vitrier dans la sacristie et dans le chœur; construction d'un tombeau; fabrication d'un tabernacle
- 1781 : Achat de deux croupières pour les cloches; intervention du vitrier pour trois carreaux de la sacristie
- 1783 : Achat d'une lampe argentée; entretien des cloches; travaux aux murs de l'église; remboursement du prieur pour des chandeliers; aumônes et boys; hiver rude
- 1784 : Acquisition d'une serrure, travaux sur le portail du cimetière; intervention du maréchal; paiement de travaux d'orfèvrerie
- 1785 : Façon de menuiserie, notamment grille de chœur
- **1794 : Violation de la sépulture des Condés**
- **1822 : Exhumation des ossements des Condés et réintégration de ces ossements dans le caveau**
- 1835 : 8 juillet : Délibération du conseil municipal d'accorder la construction du monument du maréchal de la Ferrière (style 1820) à condition d'ouvrir une fenêtre dans le mur occidental de la chapelle nord
- 1852-1854 : Travaux d'embellissement, restauration et acquisition de mobilier
- **1862 : Classement du cénotaphe d'Henri II sur la liste des MH**
- **1863 : Les Rochechouart proposent de faire construire un clocher**
- 1865 : Dépenses pour la décoration de l'église; nouveaux travaux
- 1866 : Fin des travaux
- 1883 : Demande de la fabrique pour ouvrir une fenêtre occidentale dans la chapelle nord; attestation de l'architecte Leseur qu'on peut ouvrir une baie; projet transmis au ministre
- 1891 : Travaux en cours, probablement pour l'agrandissement du cimetière
- 1895 : Décision de la fabrique d'acheter un terrain où inhumer les officiants de Vallery; travaux à l'autel de la Vierge; concession à perpétuité offerte à l'abbé Guillemeau
- 1906 : Restrictions concernant les signes religieux dans les lieux publics; revendications de la comtesse de Rochechouart concernant les biens déposés dans l'église
- 1907 : Le conseil municipal abandonne ses droits sur le presbytère aux héritiers de Sade et La Ferrière (fondateurs)
- 1934 : Décision de réparer la toiture de l'église
- 1936 : Décision d'acheter une horloge électrique
- **1995 : Eglise de Vallery inscrite à l'I.S.M.H**
- 2005-2007 : Travaux de restauration des charpentes et des couvertures

BIBLIOGRAPHIE

- *Monographie de la paroisse de Vallery*, Auxerre, 1854, Abbé Heurley
- *Les concours des monuments historiques*, Paris, CNMHS, 1981, Collectif
- *Institutions et vie culturelle*, Paris, CNFPT, 1996, Collectif
- *La sculpture*, Genève, Taschen, 1987 (particulièrement pour la sculpture funéraire), Collectif
- *Histoire du Christianisme*, t.8-13, MAYEUR J.M; PIETRI Ch et L; VAUCHEZ A; VENARD M
- *La France du patrimoine*, Paris, Gallimard, 1996, SIRE Marie-Anne
- *L'art de la Renaissance en France*, Paris, Flammarion, 1996, ZERNER Henri
- *Châteaux de France au siècle de la Renaissance*, Flammarion/Picard, p.461, BABELON Jean-Pierre
- *Almanach du département de l'Yonne*, Sens, 1806, Répertoire archéologique de l'Yonne, Paris 1868, col.184; art. Vallery, TARBE
- *Architecture, vocabulaire technique et typologique*, PEROUSE DE MONTCLOS J.-M
- *Thésaurus. Objets religieux du culte catholique*, Paris, 1999, Collectif

MONNAIE DE PARIS

Saint Thomas de Canthorbery



En commémoration des 400 ans de l'Eglise St Thomas de Cantorbéry, une médaille de la Monnaie de Paris est en vente à la Mairie de Vallery et à l'église.

2,50 € en pochette / 3€ en capsule